

# Le passementier

par Jean-Louis Morel

*« Eh bien, ce ruban dont le caprice court, boucle, flotte et lie de ses nœuds festonnés des siècles de haute élégance, offrant aux convoitises le prestige de ses coloris les plus délicats, de ses motifs les plus raffinés, ce gage de bel air, cette marque de cour, cet article de Paris, c'est, depuis des siècles, le travail, obscur et patient, des passementiers stéphanois et foréziens. »<sup>(a)</sup>*

Détail d'un métier à rubans - Musée du Jacquard de Roubaix.



## Origine de la soie

**O**n ne connaît pas avec précision la date de l'apparition de la soie en Chine. Des fragments ont été découverts à Anyang au VIII<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Toutefois, la présence de la soie est attestée sous la dynastie des Han (206 av. J.-C. - 220). Les activités de sériciculture sont alors l'apanage des femmes, et ce sont elles qui s'adonnent au tissage de la soie, considéré alors comme un "symbole du luxe". Il faudra attendre la dynastie des Qing (1644-1911) pour que les paysans aient le droit de porter de la soie. Sous les Han, la robe longue et la chemise en soie constituent les vêtements ordinaires des honnêtes gens, mais aussi des princes et des ministres. Sous les Tang (618-917), une codification des couleurs du violet au vert, permet d'identifier le niveau social. Les Ming (1368-1644) introduisent les accessoires, carré d'étoffe brodée, ceinture, bonnet, mouchoir.

En 1973, à Mawangdui (Hunan), les archéologues mettent à jour la tombe de la marquise de Dai morte vers 168 av. J.-C. Plus d'un millier d'objets sont découverts dans trois chambres funéraires. Parmi eux, quarante-six rouleaux de soie multicolore, des robes, des jupes, ou des chaussures dans un excellent état de conservation. La véritable révélation sont des documents écrits sur de la soie (traité de médecine, d'astrologie, de divination,...).

La soie sera un produit de luxe jusqu'en 1900. Ensuite, les guerres, les nouveaux textiles et l'occidentalisation provoqueront le déclin de la soierie. En 1950 la production n'est plus que de 50 millions de mètres de soie. Cet épisode est de courte durée, et la Chine détient maintenant 60% de la production mondiale,

soit 2 milliards de mètres de soie. La sériciculture occupe 20 millions de familles en Chine.

## La route de la soie

En fait, il ne faut pas parler de la route de la soie, mais DES routes de la soie, car il en existe plusieurs. Bien que ces routes aient une existence vieille de plusieurs millénaires, l'expression "route de la soie" ne date quant à elle que du XIX<sup>e</sup> siècle ; on la doit à Ferdinand von Richthofen, géographe allemand. Cette route, ou plutôt ces routes, étaient empruntées pour tous les échanges commerciaux entre l'Orient et l'Occident. Elles furent également des voies d'échanges culturels et religieux.

La route principale : c'est la plus septentrionale des routes terrestres. Elle part de Pékin, passe à Chang'an, haut lieu séricicole, puis contourne par le nord ou par le sud le désert de Taklamakan, franchit à 6000 mètres les cols du Pamir, et après avoir traversé la Perse, arrive à Antioche au terme d'un voyage de 10000 kilomètres. Ce périple s'effectue en caravanes dans lesquelles on peut trouver jusqu'à 500 personnes, accompagnant des yaks chargés de près de 150 kg de marchandises. Le trajet total dure un an.

La route secondaire : plus au sud, la route secondaire part de Chendu, traverse la Birmanie et le nord de l'Inde en passant au sud de l'Himalaya pour arriver en Bactriane. Le voyage dure trois mois.

La route maritime : la voie maritime était utilisée par les jonques chinoises qui partent de Hangzhou, Fuzhou ou Canton. Les échanges s'effectuaient avec l'Indochine et surtout en Inde, lieu d'échange privilégié avec l'Occident. ●●●